

Une nouvelle manière de voir la terre avec les Indiens kogis

Ethnologie Éric Julien œuvre au dialogue entre scientifiques occidentaux et autorités spirituelles kogies pour mieux comprendre et soigner notre planète.

Rencontre Sabine Verhest

Et si la rencontre entre scientifiques occidentaux et chamanes issus de sociétés dites "autochtones", voire "primitives", permettait de porter un autre regard, fécond et salvateur, sur le monde? Et si l'émergence d'un dialogue véritable avec ces "invisibles", comme les appelait le poète René Char, permettait de comprendre et soigner notre planète, à l'heure des grands bouleversements climatiques et des désastres écologiques? Le Français Éric Julien veut encore y croire, et s'y attelle au côté du peuple kogi, même s'il ne peut que le constater: "Nous préférons envoyer des humains sur Mars ou dé-

ployer de nouvelles armes chaque jour plus sophistiquées plutôt que de préserver notre propre histoire."

La sienne, d'histoire, c'est celle de décennies de vie supplémentaires qui lui ont été offertes par la grâce d'une rencontre en Colombie. Un

"C'est comme si l'on mettait des Incas au Machu Picchu ou des Mayas à Palenque!"

Éric Julien

Géographe et consultant en entreprise.

Français l'avait engagé comme guide de montagne pour une expédition dans la Sierra Nevada de Sainte-Marthe. Mais l'aventure s'arrêta brutalement pour lui à 4800 m d'altitude: œdème pulmonaire. L'organisateur l'aida à redescendre à 4000 m, avant de le "laisser tout seul, pour remonter s'occuper de son groupe. Sauf que ça n'allait pas mieux du tout. J'étais en train de mourir..."

"Et puis le bord de ma tente s'est soulevé. Un regard. Lui et son papa ont ac-

cepté de s'occuper de moi, de me soigner, de me redescendre en altitude, de me sauver la vie." C'était en 1985. Ce sauvetage lui a permis de rencontrer les Kogis, derniers héritiers d'une brillante société précolombienne. Surtout, il a changé définitivement sa vie. "Je pense que j'ai vécu cela comme une espèce d'énorme injection culturelle dont les effets durent jusqu'à aujourd'hui. Une espèce de surdose d'altérité."

Près de 3000 ha restitués

Lorsque le jeune rescapé leur demanda, du haut de ses 25 ans, comment les aider pour les remercier, les Kogis lui racontèrent l'histoire de leur peuple et les horreurs de la conquête espagnole. "Ils ont dû se replier dans les montagnes, fuir, se couper de notre histoire pour préserver leurs connaissances, celles qui leur permettaient de soigner la terre comme un corps humain. Ils me demandent donc,



Le Kogi Lorenzo Limako, assis sur un site sculpté, une partie d'un observatoire astronomique. "D'après les peuples de la Sierra, ce sont les étoiles qui orientent la vie sur terre", explique Éric Julien.